

Programme 2

Première partie

Entraînement - Exercices fondamentaux (*jiben gong*) et sauts (*tanzigong*)

S'assouplir, acquérir une bonne dynamique et bien coordonner ses mouvements. Tel est le but de l'entraînement des acteurs d'opéra de Pékin. Une série d'exercices est répétée quotidiennement en guise d'échauffement avant d'aborder le travail sur le répertoire proprement dit. Par la répétition, les élèves acquièrent petit à petit un maintien impeccable dans tous leurs mouvements mais aussi une plus grande rapidité d'exécution. La gestuelle des personnages respectera les principes de base des exercices fondamentaux.

Les quatre coups de pieds (*ti tu*) : le coup croisé (*gaitui*), le coup de face (*zhengtui*), le coup de profil (*pangtui*) et le coup de côté (*piantui*).

Le maintien de la jambe dans un étirement maximum (*ban tu*). Cet exercice exige de l'acteur d'aller toujours au-delà de ses possibilités.

Avec un entraînement comme celui-ci, le corps "naturel" s'efface, petit à petit, pour laisser place au corps "artistique".

Une vingtaine d'exercices de base sont ainsi répétés inlassablement par les acteurs débutants ou confirmés.

Les exercices dits "au tapis" (*tanzi gong*) consistent en divers sauts périlleux. Ils sont utilisés sur scène pour exprimer le fait qu'un personnage franchit montagnes et vallées ou bien qu'une bataille est intense. L'élève apprend différents sauts : avant, arrière, piqué, tendu, carapé... mais il doit surtout apprendre à sauter haut, léger, aérien et... avec style pour le plaisir des spectateurs.

Les anciens disaient : "pour être un bon acteur, il faut entraîner son physique tout en nourrissant son souffle intérieur."

Les huit massues (*Ba dachui*)

Sous le règne de l'empereur Gao Zong (1127-1162) de la dynastie des Song, Lu Wenlong, un jeune guerrier remarquable est élevé, dès son plus jeune âge, dans un camp barbare par le général responsable de la mort de son père. Il deviendra un adversaire redoutable pour l'armée chinoise jusqu'au jour où un ami du général chinois Yuefei réussira à l'approcher pour lui révéler son identité.

Lu Wenlong excelle dans le maniement simultanée de deux lances. Il réussit à vaincre quatre généraux armés, chacun, de deux massues.

La complainte de Jiao Guiying (*Da shen gao miao*)

Jiao Guiying a été trahie par son mari devenu haut fonctionnaire. Elle se rend au Temple de la mer, où ils ont autrefois prêté serment, pour implorer la divinité. Blessée par l'infidélité de son mari, son désespoir se transforme en colère envers ce dieu qui l'a abandonnée. Elle s'en prend physiquement à l'effigie de la divinité et saccage le temple. Après avoir exposé ses griefs, elle se suicide de dépit. Dans cette scène, d'une intensité dramatique croissante, Jiao

Programme 2

Première partie

Entraînement - Exercices fondamentaux (*jiben gong*) et sauts (*tanzigong*)

S'assouplir, acquérir une bonne dynamique et bien coordonner ses mouvements. Tel est le but de l'entraînement des acteurs d'opéra de Pékin. Une série d'exercices est répétée quotidiennement en guise d'échauffement avant d'aborder le travail sur le répertoire proprement dit. Par la répétition, les élèves acquièrent petit à petit un maintien impeccable dans tous leurs mouvements mais aussi une plus grande rapidité d'exécution. La gestuelle des personnages respectera les principes de base des exercices fondamentaux.

Les quatre coups de pieds (*ti tu*) : le coup croisé (*gaitui*), le coup de face (*zhengtui*), le coup de profil (*pangtui*) et le coup de côté (*piantui*).

Le maintien de la jambe dans un étirement maximum (*ban tu*). Cet exercice exige de l'acteur d'aller toujours au-delà de ses possibilités.

Avec un entraînement comme celui-ci, le corps "naturel" s'efface, petit à petit, pour laisser place au corps "artistique".

Une vingtaine d'exercices de base sont ainsi répétés inlassablement par les acteurs débutants ou confirmés.

Les exercices dits "au tapis" (*tanzi gong*) consistent en divers sauts périlleux. Ils sont utilisés sur scène pour exprimer le fait qu'un personnage franchit montagnes et vallées ou bien qu'une bataille est intense. L'élève apprend différents sauts : avant, arrière, piqué, tendu, carapé... mais il doit surtout apprendre à sauter haut, léger, aérien et... avec style pour le plaisir des spectateurs.

Les anciens disaient : "pour être un bon acteur, il faut entraîner son physique tout en nourrissant son souffle intérieur."

Les huit massues (*Ba dachui*)

Sous le règne de l'empereur Gao Zong (1127-1162) de la dynastie des Song, Lu Wenlong, un jeune guerrier remarquable est élevé, dès son plus jeune âge, dans un camp barbare par le général responsable de la mort de son père. Il deviendra un adversaire redoutable pour l'armée chinoise jusqu'au jour où un ami du général chinois Yuefei réussira à l'approcher pour lui révéler son identité.

Lu Wenlong excelle dans le maniement simultanée de deux lances. Il réussit à vaincre quatre généraux armés, chacun, de deux massues.

La complainte de Jiao Guiying (*Da shen gao miao*)

Jiao Guiying a été trahie par son mari devenu haut fonctionnaire. Elle se rend au Temple de la mer, où ils ont autrefois prêté serment, pour implorer la divinité. Blessée par l'infidélité de son mari, son désespoir se transforme en colère envers ce dieu qui l'a abandonnée. Elle s'en prend physiquement à l'effigie de la divinité et saccage le temple. Après avoir exposé ses griefs, elle se suicide de dépit. Dans cette scène, d'une intensité dramatique croissante, Jiao

Guiying exprime ses sentiments par le jeu et par la danse mais aussi par de somptueux mouvements de manches (appelées manches aquatiques).

Dans l'opéra chinois l'expression des passions (au nombre de huit : joie, colère, tristesse, plaisir, anxiété, impatience, chagrin, mélancolie *xi, nu, ai, le, jiao, ji, chou, men*) est relayée par différentes prouesses techniques. Cependant, en rajoutant cette dimension à son jeu, l'acteur ne doit jamais oublier que toute prouesse technique a sa raison d'être si elle reste au service du personnage.

Classe d'armes (*bazi gong*)

Le maniement des armes et les chorégraphies de combats font partie de la formation de base des acteurs d'opéra de Pékin. Le répertoire est riche en récits de batailles célèbres.

Les armes les plus couramment employées sont la lance (simple ou double), le bâton, le sabre, l'épée et les massues.

Les combats respectent des conventions connues de tous les acteurs. Ainsi le simple nom d'un mouvement ou d'une série de mouvements permet à deux acteurs d'engager un combat sans l'avoir nécessairement répété à l'avance. Les combats demandent une grande précision et une grande coordination entre les acteurs pour, au delà de la technique proprement dite, pouvoir exprimer les sentiments des personnages incarnés.

Le Pavillon Yanyang (*Yanyang lou*)

Gao Qiu, premier ministre tyrannique et corrompu qui a la faveur de l'empereur Huizong (dynastie Song), dicte sa loi. Il possède un fils unique, Gao Deng, qui vit en province dans le palais familial. Gao Deng connaît les arts martiaux et profite de l'autorité de son père pour faire régner à son tour la terreur parmi la population locale. Il passe son temps à parcourir le pays à la recherche de nouvelles concubines et enferme les plus réticentes dans le Pavillon Yanyang.

La fée répand des fleurs (*Tiannü san hua*)

Voir programme - répertoire 3

Wu Song se bat dans l'auberge (*Wusong da dian*)

Cet épisode est extrait du roman *Au bord de l'eau*. Prenant comme toile de fond les rébellions qui eurent lieu au XII^e siècle, ce roman conte les aventures pittoresques des cent huit brigands d'honneur des monts Liang.

Le redresseur de torts Wu Song, ayant vengé son frère en tuant sa belle sœur infidèle et l'amant de celle-ci, est transféré sous escorte à Mengzhou. Chemin faisant, il loge dans l'auberge d'un couple détrousseur de voyageurs : le jardinier Zhang et sa femme Sun Erniang. Elle essaye de droguer Wu Song mais celui-ci est méfiant. Wu et Sun se battent dans l'obscurité de la nuit. Zhang arrive à temps pour dévoiler à sa femme l'identité de son adversaire et le trio se jure fraternité.

Dans cette scène de combat acrobatique, les acteurs se battent traditionnellement avec de véritables poignards en métal. Ce qui n'est, sauf exception, jamais le cas sur la scène de l'opéra où les armes sont en bois.

Pour la deuxième partie, se reporter au programme - Répertoire 2

Guiying exprime ses sentiments par le jeu et par la danse mais aussi par de somptueux mouvements de manches (appelées manches aquatiques).

Dans l'opéra chinois l'expression des passions (au nombre de huit : joie, colère, tristesse, plaisir, anxiété, impatience, chagrin, mélancolie *xi, nu, ai, le, jiao, ji, chou, men*) est relayée par différentes prouesses techniques. Cependant, en rajoutant cette dimension à son jeu, l'acteur ne doit jamais oublier que toute prouesse technique a sa raison d'être si elle reste au service du personnage.

Classe d'armes (*bazi gong*)

Le maniement des armes et les chorégraphies de combats font partie de la formation de base des acteurs d'opéra de Pékin. Le répertoire est riche en récits de batailles célèbres.

Les armes les plus couramment employées sont la lance (simple ou double), le bâton, le sabre, l'épée et les massues.

Les combats respectent des conventions connues de tous les acteurs. Ainsi le simple nom d'un mouvement ou d'une série de mouvements permet à deux acteurs d'engager un combat sans l'avoir nécessairement répété à l'avance. Les combats demandent une grande précision et une grande coordination entre les acteurs pour, au delà de la technique proprement dite, pouvoir exprimer les sentiments des personnages incarnés.

Le Pavillon Yanyang (*Yanyang lou*)

Gao Qiu, premier ministre tyrannique et corrompu qui a la faveur de l'empereur Huizong (dynastie Song), dicte sa loi. Il possède un fils unique, Gao Deng, qui vit en province dans le palais familial. Gao Deng connaît les arts martiaux et profite de l'autorité de son père pour faire régner à son tour la terreur parmi la population locale. Il passe son temps à parcourir le pays à la recherche de nouvelles concubines et enferme les plus réticentes dans le Pavillon Yanyang.

La fée répand des fleurs (*Tiannü san hua*)

Voir programme - répertoire 3

Wu Song se bat dans l'auberge (*Wusong da dian*)

Cet épisode est extrait du roman *Au bord de l'eau*. Prenant comme toile de fond les rébellions qui eurent lieu au XII^e siècle, ce roman conte les aventures pittoresques des cent huit brigands d'honneur des monts Liang.

Le redresseur de torts Wu Song, ayant vengé son frère en tuant sa belle sœur infidèle et l'amant de celle-ci, est transféré sous escorte à Mengzhou. Chemin faisant, il loge dans l'auberge d'un couple détrousseur de voyageurs : le jardinier Zhang et sa femme Sun Erniang. Elle essaye de droguer Wu Song mais celui-ci est méfiant. Wu et Sun se battent dans l'obscurité de la nuit. Zhang arrive à temps pour dévoiler à sa femme l'identité de son adversaire et le trio se jure fraternité.

Dans cette scène de combat acrobatique, les acteurs se battent traditionnellement avec de véritables poignards en métal. Ce qui n'est, sauf exception, jamais le cas sur la scène de l'opéra où les armes sont en bois.

Pour la deuxième partie, se reporter au programme - Répertoire 2